

➤ C'est dans un bâtiment faisant partie du patrimoine historique de Bruxelles que la culture marocaine s'est invitée en territoire belge.

Ancien QG artistique, le bâtiment de la Gaîté était un cabaret jusque dans les années 80, puis une discothèque.

Un centre culturel marocain à Bruxelles

L'inauguration se déroule en grande pompe. Bensalem Himmich, ministre de la Culture, et Mohamed Ameer, ministre délégué chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger, arrivent au son de la *dakka marrakchia*, accompagnés de l'ambassadeur du Maroc en Belgique, Samir Adahre. Jongleurs et acrobates animent l'entrée du centre culturel pour accueillir les nombreux invités. Salle de projection, salle de théâtre et espace cafétéria donnent le ton. Une ambiance chaleureuse baigne ce centre qui se veut un lieu de rencontre et d'échange entre deux peuples. Après de brefs discours des ministres marocains et flamands, des youyous se font entendre au fond de la salle, laissant la culture marocaine s'imposer au sein de l'amphithéâtre. Malheureusement, aucune exposition ou activité n'est proposée ce soir-là. L'originalité par rapport aux autres centres culturels marocains à l'étranger est son volet participatif. S'appuyant sur un partenariat avec



Animations devant Daarkom le jour de l'inauguration. Il ne manquait que le soleil marocain !

Zineb Bennouna pour actuel

le gouvernement flamand, cette structure ne fonctionnera pas sur le modèle des instituts français, complètement autonomes. Le centre est le fruit d'une collaboration entre le gouvernement marocain, qui finance à hauteur d'un million d'euros (11 215 921 DH) et le gouvernement flamand qui apporte une contribution de deux millions d'euros. « *Le but est de faire rayonner la culture marocaine à l'étranger* », a insisté le ministre chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger, Moha-

med Ameer. Dans une société « où les jeunes immigrés sont encore en quête d'identité, ce centre se veut un facteur de rassemblement qui aidera ces jeunes à avoir un référentiel culturel », ajoute-t-il.

Espace pour les jeunes

Cependant, une question fondamentale subsiste quant à la gouvernance de ce centre qui a coûté 3 millions d'euros (33 653 141 DH) d'aménagement. Un budget de fonctionnement de 12 millions de dirhams par an y est alloué, dont 3,5 millions pour la location du local, 4 millions pour le personnel et frais de fonctionnement et, enfin, près de 5 millions d'appui aux activités culturelles. La seule ligne directrice donnée est la volonté de faire de ce centre un espace pour jeunes mais aucun calendrier n'a été dévoilé. Si les investissements ont été conséquents, il faut à présent éviter l'écueil de la coquille vide...

Zineb Bennouna

➤ Des centres de Montréal... à Tripoli

Sous la houlette du ministre délégué chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger, plusieurs centres culturels devraient voir le jour après celui de Bruxelles. Trois d'entre eux sont déjà achevés à Montréal, Tripoli et Tunis. Les suivants ouvriront à Amsterdam, Barcelone et Mantes-la-Jolie. Le centre culturel de Bruxelles sera géré par une directrice flamande tout en laissant au Maroc un droit de regard sur la programmation. ■